

Fédération Française des Sports de Glace (FFSG)

Assemblée Générale Élective

14 MARS 2020

Salons de l'Aveyron Paris

Procès-verbal

Intervenants :

Maryvonne DEL TORCHIO, *Présidente Conseil Fédéral FFSG*
Francis FONTANIE, *Secrétaire général FFSG*
Michel ABRAVANEL, *Président de la Commission de Surveillance des Opérations Électorales (CSOE)*
Pascal HENRY *Membre (CSOE)*
Soisique LORAND *Membre (CSOE)*
Patricia SCOFFIER *Membre (CSOE)*
Steve OLLIVIER *Membre (CSOE)*
Pierre BAUDOIN *Membre (CSOE)*
Philippe CANDELORO *Candidat CF*
Freddy CHARENTON *Candidat CF*
Cécile DARRICAUX *Candidate CF*
Isabelle DEGOUTTE *Candidate CF*
Didier HIGEL *Candidat CF*
Cyrille NOVOU *Candidat CF*
Noël-Antoine PIERRE *Candidat CF*
Martine PONSERO *Candidate CF*
Chantal SALA *Candidate CF*
Bruno TRAVAIL *Candidate CF*
Joël UNTERSINGER *Candidat CF*
Damien BOYER-GIBAUD *Candidat Présidence*
Michel-Ange MARIE-CALIXTE *Candidat Présidence*
Nathalie PECHALAT *Candidate Présidence*

ORDRE DU JOUR

I.	Présentation de la commission de surveillance des opérations électorales	3
II.	Vérification des pouvoirs	4
III.	Présentation des candidats	4
IV.	Election des membres aux postes vacants des différents collèges du Conseil Fédéral	15
V.	Election au poste de Président de la FFSG.....	15
VI.	Résultat de l'élection au Conseil Fédéral.....	20
VII.	Résultat des élections à la Présidence de la FFSG	21

La séance est ouverte à 10 15 heures.

I. Présentation de la commission de surveillance des opérations électorales

Francis FONTANIE

Bonjour à tous. Bienvenue à cette Assemblée générale électorale, qui va commencer immédiatement. Je vous donnerai tout à l'heure les chiffres exacts pour le quorum, pour savoir si cette Assemblée Générale peut se dérouler ou pas.

Nous sommes en train de faire les décomptes.

En attendant je vais passer la parole immédiatement à Madame Maryvonne Del Torchio, Présidente par intérim de la Fédération, qui va vous dire quelques mots d'accueil.

Maryvonne DEL TORCHIO

Bonjour à vous, Mesdames et Messieurs les Présidents de clubs.

Bienvenue pour cette Assemblée Générale électorale, que personne d'entre nous n'aurait imaginée. Comme prévu dans les statuts, j'ai assuré l'intérim de la présidence de notre Fédération pendant cinq semaines, délai très court pour certains, mais en même temps très long pour celui qui est à la tête de notre Fédération.

C'est certainement un point qu'il faudra revoir au sein de nos statuts.

C'est avec détermination et investissement que j'ai assuré les affaires courantes, pour éviter un blocage de notre vie fédérale.

Avec le Bureau exécutif, nous avons pris nos décisions de manière concertée et en toute connaissance. Et j'en profite pour les remercier, et plus particulièrement Dominique Rabbé et Francis Fontanié, qui m'ont accompagnée tous les jours, toutes les heures de cet intérim et qui ont géré les dossiers avec moi.

Le Conseil Fédéral s'est réuni à deux reprises, où il a pu disposer des informations sur les dossiers en cours ou des décisions qui avaient été prises. Le coronavirus est arrivé et là aussi, il a fallu faire face à une situation sanitaire sans précédent, qui perturbe l'ensemble de notre nation.

Pour la tenue de notre Assemblée générale, je me suis engagée auprès des autorités pour que l'organisation satisfasse les normes recommandées. Et je fais appel à votre sens civique, pour respecter strictement les indications données par notre Secrétaire général. Elles sont contraignantes, je vous le concède, mais elles sont indispensables pour nous tous et pour nous protéger.

Votre vote aujourd'hui est déterminant pour notre Fédération. Et je souhaite que notre Fédération puisse retrouver de la sérénité, que notre Fédération puisse se réunir autour de projets ambitieux, que notre Fédération puisse se tourner vers l'avenir. Je souhaite que notre Fédération puisse mener de nouveaux projets pour vous, clubs, pour vous, ligue, pour vous, comités départementaux, pour vous, athlètes de l'équipe de France, mais aussi tous les petits et grands pratiquants de nos clubs, et pour vous, bénévoles, qui tous les jours sont présents dans nos clubs et sans qui le sport n'existerait pas.

Je vous remercie.

Francis FONTANIE

Merci Maryvonne. Avant qu'on continue, je voudrais faire une annonce concernant les bulletins de vote.

Tout d'abord, il n'y a pas d'enveloppe, donc vous mettez le bulletin tel que, plié, dans l'urne.

Sur le bulletin de président, il ne faut pas rayer ou entourer le oui, le non et l'abstention qui est en bas du bulletin.

Ce sont des bulletins que nous avons, et nous n'avons pas eu le temps de les corriger.

Donc le oui, le non et l'abstention ne servent à rien. Dans les deux cas, vous rayez la personne pour qui vous ne voulez pas voter ; restera la personne pour qui vous voulez voter. Le reste sera considéré comme nul.

Pour le Conseil Fédéral, donc un collège ISU, on laisse un seul nom, sinon le bulletin ne sera pas bon. Et sur le collège Sportif de Haut Niveau, un seul, mais il n'y a qu'un candidat.

Je vous rappelle que pour l'élection au Conseil Fédéral il n'y a qu'un tour.

Pour la présidence, dans le cas où la première ou le premier n'a pas la majorité absolue dès le premier tour, il y aura un deuxième tour. Et ce sont les deux premiers, ceux qui ont reçu le plus de voix, qui resteront pour le deuxième tour.

Nous n'avons pas pu faire de bulletin avec les deux noms, par évidence, puisqu'on ne les connaît pas. Donc on laissera les mêmes bulletins. Par contre, ne restera que l'un des deux noms qui restés en lice.

Si jamais il y a des personnes qui ont un bulletin qui a été mal rayé, vous pourrez aller le remplacer.

II. Vérification des pouvoirs

Francis FONTANIE

La Commission de surveillance des opérations électorales est nommée par la Présidente du Conseil Fédéral.

Jusque-là, il y avait dans cette commission une personne qui s'appelle Martine Ponsoero.

Elle a été obligée de se retirer le temps du scrutin étant elle-même candidate. On ne peut pas être candidat et vérifier les bulletins de vote, donc elle a été remplacée pour cette assemblée.

La Commission est composée de la manière suivante :

Le Président est Michel Abravanel.

Ensuite, les membres : Pascal Henri, Soisique Lorand, Patricia Scoffier, Steve Ollivier et Marie-Gaëlle Saez.

Cette commission va vérifier les pouvoirs et ensuite elle procédera au dépouillement et nous communiquera les résultats.

III. Présentation des candidats

1. Présentation des candidats au Conseil Fédéral

Francis FONTANIE

Maintenant, on va passer à la présentation des candidats au Conseil Fédéral. Je vais vous demander simplement de vous lever – pour ceux qui le souhaitent, ce n'est pas obligatoire –, de vous présenter succinctement, puisqu'il n'y a pas de programme pour le Conseil Fédéral, donc pas besoin de lire un programme, et de dire votre nom, votre prénom et ce que vous faites dans le cadre de la Fédération. Je vais appeler par ordre alphabétique.

Pierre BAUDOIN

Bonjour. Pierre Baudoin, je suis prof à Bordeaux de danse sur glace depuis bientôt 30 ans. Cela fait 44 ans que j'enseigne. C'est pour faire porter la voix des profs.

Francis FONTANIE

Merci, Pierre.

Philippe CANDELORO

Bonjour tout le monde, Philippe Candeloro, quarante ans de bons et loyaux services au sein des sports de glace. Je me présente pour éviter que l'on puisse dire que tous les quatre ans on revient pour chercher la présidence. Je veux apprendre le métier de président à travers le Conseil qui est là.

Francis FONTANIE

Merci, Philippe.

Freddy CHARENTON

Bonjour, Freddy Charenton, 46 ans, Président du Stade Poitevin, et je suis membre de la ligue de Nouvelle Aquitaine Je suis là parce que je veux m'investir un peu plus dans le patinage.

Francis FONTANIE

Merci.

Cécile DARRICAUX

Bonjour, je suis entraîneur à l'ACBB et essentiellement professeur d'EPS à la ville de Paris. J'ai envie de transmettre de belles valeurs au sein de la Fédération par le biais du Conseil Fédéral, ce que je fais tous les jours auprès des élèves à l'école.

Francis FONTANIE

Merci.

Isabelle DEGOUTTE

Bonjour. Isabelle Degoutte, ancienne patineuse, juge de patinage artistique depuis un certain nombre d'années, juge internationale depuis 2006. Je suis sur le terrain pour nos clubs et également pour nos athlètes et je suis disponible. Dans deux ans je serai complètement disponible pour la Fédération. Je ne m'attendais pas à ce que ce soit si tôt, mais pourquoi pas ? Je tiens à m'investir encore plus pour tous les sports de la Fédération.

Francis FONTANIE

Merci.

Didier HIGEL

Bonjour, je suis Didier Higel, je suis licencié au club d'Epinal depuis le siècle dernier. Je suis juge depuis une quarantaine d'années et juge international. Pas très original, je voudrais porter la voix également pour tous les clubs au sein du Conseil Fédéral.

Francis FONTANIE

Merci Didier

Cyrille NOVOU

Bonjour, je suis Cyrille Novou, je suis Président du club de danse sur glace de Rezé et je souhaite porter la voix des bénévoles qui s'investissent toujours sur le terrain.

Francis FONTANIE

Merci. Noël-Antoine Pierre. Je précise que Noël-Antoine Pierre est candidat sur ISU et SHN.

Noël-Antoine PIERRE

Noël-Antoine Pierre, je fais du couple artistique. Cela fait maintenant plus de vingt ans que je patine, et je veux porter la voix des sportifs dans ces moments, pour que tout se passe au mieux pour nous.

Francis FONTANIE

Merci.

Martine PONSERO

Bonjour à tous. Je suis Présidente du club d'Annecy et du Comité départemental des sports de glace du département 74. Je suis aussi retraitée de l'Education nationale. Du coup, je me suis retrouvée investie dans pas mal d'opérations bénévoles. Je m'occupe des BF sur la ligue, je m'occupe du PND de danse, alors qu'à la base j'étais surtout responsable du haut niveau sur Annecy, donc je me suis beaucoup occupée des aménagements horaires dans les établissements scolaires pour le haut niveau. Je me présente en tant que bénévole du patinage.

Francis FONTANIE

Merci.

Chantal SALA

Bonjour, je suis Chantal Sala, je suis Présidente du Brive Patinage Club, Présidente du Comité départemental des sports de glace de la Corrèze, vice-présidente de la Ligue Nouvelle-Aquitaine, Présidente de la commission formation au niveau de la Ligue. Vous voyez, ce sont beaucoup de casquettes, mais je suis très investie dans les sports de glace depuis fort longtemps et je voudrais continuer un peu.

Francis FONTANIE

Merci.

Bruno TRAVAIL

Bonjour, Bruno Travail, Président du club de Wasquehal Lille, depuis six ans dans le patinage, donc je ne suis pas sportif de la zone du patinage, mais passionné de sport depuis tout jeune en amateur et dans différentes activités, notamment le ski. A priori ce n'est pas le lieu, mais j'avais préparé un petit discours de deux minutes, donc je ne vais pas vous le faire, mais pourquoi le Conseil Fédéral ? J'ai pris cette décision-là suite aux événements de la Fédération, et n'oubliez pas que si l'on est là aujourd'hui c'est suite au silence brisé de Sarah Abitbol, je tenais quand même à le dire. Je me suis senti touché en tant que Président, touché en tant que papa de mes deux filles patineuses, et c'est ainsi que j'ai porté ma candidature au Conseil Fédéral. Effectivement, je représente aussi les clubs, le bénévolat et l'ensemble de nos pratiquants, mais également le souhait de réformer le rôle du Conseil Fédéral. Même s'il n'y a pas de programme aujourd'hui, si vous m'en laissez le choix, je pense qu'il sera un Conseil Fédéral plus vigilant, plus fort et force de proposition à l'avenir, ce qui sera à mon avis le bien pour notre Fédération. Je vous remercie.

Francis FONTANIE

Merci.

Joël UNTERSINGER

Joël Untersinger, je suis Président de l'OAST, Olympique Albertville Short Track. Je me présente pour la vitesse, pour le sport de glace. Je suis aussi membre de la CSNPV. Pourquoi le Conseil Fédéral ? C'est un organisme de contrôle, c'est pour être au sein du Conseil Fédéral, voir ce qui s'y passe, pour justifier ma candidature.

2. Présentation des candidats à l'élection à la Présidence (dix minutes par candidat)**Francis FONTANIE**

Merci.

Nous allons passer à la présentation des candidats à la présidence de la Fédération.
Pour l'ordre de passage à la tribune, nous allons procéder à un tirage au sort.
Je vais demander à Michel Abravanel, le Président de la commission, de venir.
Je vais appeler par ordre alphabétique.

Michel ABRAVANEL

Bonjour à tous. Je vous explique le processus du tirage au sort.
Dans le petit sac ici, il y a quatre jetons de dominos : 0,1, 0,2, 0,3 et 0,4. Chacun des candidats va donc être appelé, venir tirer un domino, qui lui donnera son ordre de passage pour la présentation.

Francis FONTANIE

Le premier, Damien Boyer Gibaud. Numéro 1, il passera en premier.
Gilles Jouanny ; il n'est pas là.
Michel Ange Marie Calixte, numéro 2.
Nathalie Péchalat, ce sera le numéro 3.
Avant d'appeler le premier candidat, je dois lire un communiqué de Madame Marie-Reine Le Gougne, qui était candidate et qui s'est retirée. Elle a rédigé un communiqué de presse, qu'elle nous a envoyé par l'intermédiaire de son avocat afin qu'on le lise à l'assemblée.

« J'ai le grand regret d'annoncer que je ne pourrai pas me rendre à Paris le 14 mars prochain pour les élections à la présidence de la FFSG, mon état de santé ne me permettant pas de me déplacer actuellement. En conséquence, je suis malheureusement contrainte de retirer ma candidature aux élections à la présidence de la FFSG. Je tiens toutefois à rappeler que depuis 18 ans, je m'élève publiquement contre le système mis en place au sein de la FFSG, au risque de subir l'injustice et la diffamation, sans jamais cesser de me battre pour la défense de l'intérêt supérieur et le bien commun de la FFSG, ainsi que pour les valeurs fondamentales que je défends. C'est dans cet esprit que je m'étais portée candidate à la présidence, comme ce fut d'ailleurs le cas lors des élections précédentes.

Pour ce faire, j'ai été contrainte de saisir la conférence des conciliations du CNOSF pour que ma candidature soit validée, ma fidélité et mon engagement en faveur de cette Fédération à laquelle je suis attachée depuis 54 ans me conduisant à présenter un projet novateur. J'avais ainsi appelé au rassemblement de toutes les forces vives de la Fédération pour l'épanouissement et le respect de chacun, en souhaitant que l'ensemble de ses membres puissent se retrouver autour d'un projet commun de reconstruction, où l'humain sera au cœur de toutes les politiques. Je persisterai à agir et serai toujours disponible pour que notre Fédération ait un avenir meilleur, loin de tous les conflits, dissensions et comportements répréhensibles qui nuisent gravement à nos sports. Je demande aux instances fédérales de faire lecture de ce message lors de l'Assemblée générale du 14 mars à Paris. Signé Marie-Reine Le Gougne. »

Monsieur Boyer Gibaud, c'est à vous.

Avant, je vais donner le quorum :

Sur 869 voix possibles il y en a 699, et sur 158 clubs possibles il y en a 119. présents ou représentés.
Je rappelle aussi que la configuration de la salle ne permet pas plus de cent personnes, que nous ne les avons pas atteintes et qu'il y a les licenciés dans une autre salle qui vont voir et entendre les candidats avec l'image et le son.

L'assemblée peut délibérer, le quorum est atteint.

Merci.

Damien BOYER GIBAUD

Merci, Monsieur le Secrétaire général. Mesdames et Messieurs, Madame la Présidente par intérim, Mesdames les présidentes et les présidents de ligues, Mesdames les Présidentes et les Présidents

de clubs, bonjour. Nous sommes réunis aujourd'hui en Assemblée générale dans un contexte exceptionnel, l'image de notre Fédération ayant été souillée par les actes de quelques personnes qui ont abusé de la confiance des clubs, des parents et des jeunes athlètes. Les agissements graves de certains ont été couverts par le Président de la Fédération, qui n'a pas su mesurer la gravité des faits à temps.

Je tiens tout d'abord à adresser mes pensées à ces victimes, principalement des femmes, et à leur affirmer mon soutien total et ma solidarité. Je serai toujours là à leurs côtés, comme je l'ai été en tant que sage-femme pendant près de dix ans. Je connais assez bien leur douleur. J'ai été de ceux qui, parfois en pleine nuit, les accueillaient à l'hôpital et constataient le crime dont elles venaient ou avaient été victimes. C'est un moment dur et cruel, surtout quand il s'agit d'enfants ou d'adolescentes. Plus jamais dans les sports et dans notre Fédération nous ne devons tolérer et laisser s'installer de telles situations au sein de notre Fédération, où ces personnes viennent chercher un espace pour pratiquer leur sport et vivre leurs rêves d'enfant. C'est ça qui m'a poussé à présenter ma candidature initialement et à solliciter vos suffrages initialement aujourd'hui.

Venant d'une autre Fédération et arrivant récemment dans ce sport par le biais de ma fille, j'ai été choqué de la position officielle d'un président qui ne voulait ni reconnaître ses responsabilités, ni accepter de les assumer en démissionnant. Comme beaucoup d'entre vous, je l'espère, cette attitude m'a révolté. Je me suis posé des questions. Cette Fédération, qu'a-t-elle de si particulier pour qu'en son sein règnent ainsi l'omerta et la peur, au point de couvrir des crimes ? Qui sont ceux qui ont intérêt à le faire, et pourquoi ? Encore aujourd'hui, il nous manque des réponses.

C'est pourquoi, en plus des conclusions de l'enquête menée actuellement par le Ministère des sports, un audit complet de notre Fédération avec l'aide d'un cabinet indépendant recruté à cet effet aurait été choisi si j'avais été élu. Il aurait souligné les points positifs des dispositifs mis en place par l'ancienne équipe et donné les points négatifs à corriger immédiatement dans nos disciplines et dans notre fonctionnement, pour ne plus jamais avoir à supporter de telles situations. C'est pourquoi aussi j'avais annoncé la création d'un bureau de l'éthique et de déontologie, composé de juristes indépendants, qui aurait été chargé d'enquêter et de régler les conflits internes, mais aussi de conseiller les clubs sur les bonnes pratiques à adopter. Il aurait eu les moyens d'agir en cas de faute grave, y compris si cela concernait la présidence, et c'est important.

Durant ces dernières et courtes semaines, j'ai beaucoup travaillé en sollicitant et en consultant nombre d'entre vous sur ces besoins. De ces entretiens et de mon écoute attentive est né un projet, que la Fédération a dû vous adresser le lundi 9 mars. Ce projet me semble complet et équilibré. Il donne en particulier toute sa place aux clubs et à leurs présidents pour construire collectivement l'avenir de notre Fédération. Je comptais en effet m'appuyer sur un travail collectif à venir pour améliorer ensemble notre fonctionnement. Il ne s'agissait pas pour moi de venir avec des propositions arrêtées et toutes faites, et j'espère que vous l'aviez compris, mais bien de redonner un élan et un nouveau départ à notre Fédération, en associant tout le monde de manière participative à son avenir, en m'appuyant sur les résultats des différents audits.

Je souhaitais aussi donner plus de latitude et d'indépendance aux différentes disciplines qui composent la Fédération. En effet, quels points communs entre la luge et la danse sur glace, si ce n'est le support, la glace ? La mise en concurrence des sports au sein de la Fédération donne-t-elle des résultats ? Je ne crois pas. La France mérite mieux. Les sportifs doivent être aidés, aussi bien pour les infrastructures que pour leur accompagnement au quotidien, afin de briller et de gagner. Je crois beaucoup dans l'interdisciplinarité et j'en ai beaucoup parlé. Nos sports sont complémentaires et nos sportifs doivent être fiers, ensemble, de porter le maillot de l'équipe de France. C'est aussi cet esprit qu'il faut insuffler et recréer.

Notre Fédération souffre aujourd'hui encore beaucoup trop de syndromes de la peur, du partisanisme et des guerres de chapelles pour conserver un petit pouvoir interne. Je le dis et je

l'assume aujourd'hui devant vous. Certains usent même de leurs appuis médiatiques pour essayer d'imposer aux autres ce silence. Cela suffit. Nous devons penser avant tout à nos athlètes et à leur bien-être. Nous devons retrouver une Fédération apaisée et solidaire, où chacun trouvera sa place, pourra exprimer pleinement son talent et exercer son métier, sans avoir la crainte d'être sanctionné ou de parler pour exprimer ses idées et son point de vue. Nous devons arrêter les magouilles en coulisse, qui permettent à certains de conserver leur positionnement ad vitam aeternam. Nous sommes élus pour servir et non pour se servir. Notre mission est un service et non un métier. J'en ai beaucoup parlé. C'est pourquoi aussi je proposais dorénavant de limiter dans la durée nos mandats afin de permettre une rotation des serviteurs de la Fédération.

Concernant les grands axes du projet, je souhaitais aussi orienter encore plus le fonctionnement de la Fédération au service des clubs et des licenciés. Je proposais des outils pour développer la communication de tous les clubs, la communication interne, mais également pour favoriser le développement économique des structures. Chacun le sait, l'argent est le nerf de la guerre. J'apportais une attention particulière à la filière de haut niveau pour tenter de ramener nos talents vers la France et développer des pôles de haut niveau dignes de ce nom. Enfin, j'aurais travaillé au rééquilibrage des moyens et des efforts pour chaque discipline afin de donner les mêmes chances à tous les athlètes.

Le chemin de ma candidature à cette élection n'a pas été facile, loin de là, et vous le savez. On a essayé de m'atteindre personnellement et de torpiller ma candidature à plusieurs reprises ces dernières semaines. Tout d'abord par voie de presse, en exhumant une affaire concernant le club dont je suis Président et qui a été jugée en 2019, gestion du contrat obsolète d'une salariée du club lors de ma prise de fonction de Président, et ensuite, par la diffusion au sein même de la Fédération, par certains d'entre vous, dont j'ai les noms et les mails. Des personnes elles-mêmes proches de ladite salariée de mon club ont envoyé de nature calomnieuse et diffamatoire sur des supposées erreurs de gestion de mon club, alors qu'il s'agit en réalité de provisionnement de sommes liées au jugement de 2019. Pour anecdote, la mairie d'Angers, par le biais du Directeur des sports, a même dû intervenir en convoquant ces personnes et rétablir la vérité après avoir vérifié notre gestion et nos comptes. Une presse partisane s'est saisie de l'occasion pour rajouter de l'huile sur le feu, parfois au détriment de la déontologie. Avez-vous remarqué au fil des semaines que ces mêmes médias ne publiaient qu'au profit d'une candidate, photos à l'appui ? A qui profite le crime ?

Toutes ces attaques m'ont atteint et m'ont fait douter, beaucoup ces derniers jours. Comme je l'ai fait en arrivant dans mon club, je souhaitais prendre mes responsabilités si j'avais été élu à la tête de la Fédération. Je n'ai commis aucun crime, aucun délit. Je n'ai fait que réformer dans le club, et cela dérange. Cela dérangera certainement certains. Il est nécessaire de faire bouger les lignes et de rompre avec les vieilles habitudes, les complots de couloirs, les guerres d'équipe, pour sortir la Fédération de sa torpeur et redorer son image aux yeux du public, des sportifs et surtout des élus politiques. J'ai appelé les clubs à soutenir ma démarche et à me rejoindre dans ce travail en profondeur de réforme de notre système. Ce n'est pas en élisant des personnes mais bien en soutenant un projet avant tout que nous ferons avancer la Fédération. Et c'est important.

Je rajouterai qu'il ne vous aura pas échappé notre communiqué conjoint avec deux autres candidats hier soir, suite aux propos et aux décisions du Président de la République il y a deux jours et aux directives du Premier Ministre, Edouard Philippe, hier. Nous sommes assez choqués par le maintien de l'Assemblée générale en pleine crise sanitaire. De nombreuses irrégularités entachent aussi fort probablement ce scrutin et nous n'avons pas voulu faire partie de cette mascarade et surtout servir de crédibilité à l'élection d'une candidate pré-désignée. Je vous laisserai comprendre par qui.

Je vais peut-être appeler Michel Ange à me rejoindre, et en solidarité pour Monsieur Jouanny, puisqu'évidemment, vous l'aurez compris, avant le vote je retire ma candidature et je l'assume.

Francis FONTANIE

Monsieur Michel Ange Marie Calixte, c'est à vous pour dix minutes.

Michel Ange MARIE CALIXTE

Mesdames et Messieurs, Mesdemoiselles, Présidents de club, Présidentes de clubs, Présidents de ligues – normalement ils ne sont pas présents, puisque ce sont les présidents de clubs, mais quand même présidents de ligues – je vous dis merci d'être venus. Même si je pense qu'à la base, et là je vais rejoindre mon ami Damien, il y a un certain nombre d'interrogations qui se posent concernant ces élections.

Le Gouvernement a annoncé pas mal de choses, Damien l'a expliqué. Dans l'état d'esprit et la philosophie de la Fédération, il est vrai qu'on se pose des questions sur ce maintien d'AG. Effectivement, on m'a dit qu'il y avait l'histoire que ce n'était pas une AG comme les autres, qu'elle était ré-élective et qu'il fallait tout simplement que cette action puisse avoir lieu maintenant. Il n'y a aucun enjeu sportif, il n'y a rien du tout, tout est annulé. Nous aurions pu très bien attendre le mois de juin et faire cette élection. C'est mon point de vue, on a le droit de ne pas être d'accord avec ce que je pense. Nous aurions pu reporter cette élection. Les instances de la Fédération en ont décidé autrement. Nous sommes venus par respect vis-à-vis de vous, alors que nous avons décidé de ne pas venir.

Je vais aller sur mon discours, sinon je vais prendre tout le temps de vous expliquer le pourquoi de ce mécontentement de cette AG. Je tiens à dire que, par exemple, la Fédération française de ski nautique, qui devait avoir ses élections au mois de mars, a tout simplement reporté ses élections. Je pense que la santé prime plus que des élections. Parmi vous, on ne sait pas qui est qui est porteur du virus. Imaginez que dans trois ou quatre jours on annonce qu'une personne est porteuse, donc toutes les personnes ici présentes, il faudra que nous soyons en quarantaine ou en quatorzaine, je ne sais trop quoi. Il y a des risques importants sanitaires qu'on a pris, et même si la Ministre des sports a donné son aval, je l'entends, il n'empêche que le Premier Ministre a dit que les événements de plus de cent personnes ne devaient pas avoir lieu. J'en arrête par rapport à l'élection.

Il est vrai aussi que démocratiquement, par rapport aux licenciés, c'est aussi une injustice démocratique, parce qu'ils ne sont pas présents. On peut aussi se poser la question concernant les procurations. Il n'y avait pas d'urgence. Moi je considère que cette AG est nulle et non avenue. Je demanderai que ce soit marqué sur le PV.

Je vous explique pourquoi je suis candidat à cette Fédération. Il y a seize ans, Mesdames et Messieurs, seize ans, je vous le dis, j'étais candidat à cette Fédération, non pas pour détruire cette Fédération, mais pour dénoncer tout simplement le dysfonctionnement patent de celle-ci. C'est une fédération qui n'est pas une fédération comme les autres, sachez-le. Si Monsieur Didier Gailhaguet est dans l'ombre parmi nous, je tiens à dire que j'aurais aimé qu'il ait une sortie différente que la sortie qu'il a pu avoir, qu'on aurait pu l'aider pour pouvoir accéder aux plus hauts postes de l'ISU. Malheureusement, il a utilisé cette Fédération à des fins personnelles. Parce qu'on peut lui faire toutes les critiques du monde, il est vrai, sûr et certain que c'est et que c'était un passionné des sports de glace et plus particulièrement du patinage. Je tiens à le dire parce que souvent, les gens pensent qu'on est contre tout le système de la Fédération. Non, il y a des gens au sein de la Fédération qui sont extraordinaires, qui travaillent chaque jour pour donner le meilleur d'eux-mêmes. Ce meilleur d'eux-mêmes, c'est ce que moi je souhaite faire sortir à chacun d'entre vous. En sortant le meilleur de vous-même, on pourra faire en sorte que la Fédération sorte le meilleur d'elle-même.

Concernant nos disciplines et le fonctionnement, nous sommes dans une confédération. C'est ce que j'ai proposé déjà il y a seize ans, créer une confédération, pour que chaque sport, chaque discipline, puisse être indépendant, qu'on puisse fonctionner en fonction des fédérations

internationales pour un meilleur fonctionnement de tout le monde. Je vais vous donner un exemple. Lors du vote du Conseil Fédéral qui va avoir lieu tout à l'heure, tous les gens du patinage vont voter, du bob, de la luge, skeleton, short track, etc. Si vous, vous ne voulez pas qu'un candidat du bob ou du skeleton soit au Conseil Fédéral, vous allez voter contre notre candidat, et du fait que vous avez plus de licenciés, notre candidat ne pourra pas défendre notre cause au Conseil Fédéral. Déjà ça, ce n'est pas normal. Ce n'est pas normal que les présidents de commissions sportives soient nommés par le Président de la Fédération. C'est inadmissible. Cela devrait être par les clubs. Tout doit commencer par les clubs.

C'est pour ça que dans mon projet, je proposais la possibilité de créer une commission regroupant tous les présidents de clubs, permettant de mettre des projets et des actions en commun et des décisions, de la même manière que je proposais la possibilité qu'il y ait un vice-président dans chaque discipline. Quand je dis discipline, c'est au niveau de l'international. L'objectif est de suivre le modèle à l'international. La Fédération de bob, luge, skeleton, ce n'est plus de la FIBT, mais d'avoir un président pour le bob et pour le skeleton, un président pour la luge, un président pour l'ISU, un ou deux, parce que vous avez quand même pas mal de disciplines. Vous avez compris, un vice-président pour chaque discipline. Et à partir de là, chaque vice-président organise le fonctionnement de ses sports. A partir de là, ça évitait tous les problèmes, mettre en commun l'administration, mutualiser nos moyens pour l'ensemble, et surtout, préparer le départ des disciplines bob, luge, skeleton et curling vers leur propre fédération.

Je tiens à vous dire qu'il y a deux ans j'étais venu sur la tribune défendre notre souhait de partir de cette Fédération. J'avais dit que le Conseil fédéral et le Bureau exécutif avaient validé ces décisions. Les documents, aujourd'hui je les ai. Ceux qui veulent les consulter pourront les consulter, pour voir que ce que j'avais dit était la vérité, de la même manière que j'avais dit dans le passé que le système était injuste.

Pourquoi je vous dis que certaines disciplines doivent sortir de la Fédération ? Tout simplement parce qu'on s'aperçoit qu'on ne peut pas s'occuper de toutes les disciplines. Vous-mêmes, au sein de l'ISU, patinage de vitesse et tous autres sports, on ne s'en préoccupe pas. Vous avez conscience de l'état du patinage artistique en France. Je pense que l'alerte est présente. A partir de là, si vous avez tous les moyens nécessaires pour pouvoir vous concentrer sur vos disciplines, je pense que vous serez les plus heureux du monde. Soutenir les sportifs. Comment cela se fait-il que des sportifs ou des champions de renommée, comme par exemple Philippe Candeloro, Sarah Abitbol ou bien d'autres, ne sont pas impliqués au sein de cette Fédération ? Je parle pour l'ensemble des sportifs de haut niveau. Bien sûr qu'il y en a qui sont impliqués, mais c'est trop peu.

Je souhaite aussi créer une commission des sages. Et la commission des sages, ce sont tout simplement toutes les personnes issues des sports de glace qui seront regroupées au sein de cette commission, permettant chaque année d'apporter leur idée et de continuer à être présents au sein de cette Fédération. Il est temps que les visages de cette Fédération puissent muter. Non pas tout changer, pas du tout, mais mettre les bonnes personnes aux bonnes places.

Maintenant, je ne sais pas ce qui m'arrive là, peut-être que j'ai le coronavirus, ma bouche devient toute sèche et je n'arrive pas à comprendre pourquoi.

Francis FONTANIE

Il reste une minute.

Michel Ange MARIE CALIXTE

Je proposais quelque chose d'innovant au sein de cette Fédération. Je proposais également les deux ans de mandats, pas plus de deux ans, deux mandats électifs, c'est-à-dire un grand maximum de huit ans. Je proposais aussi – là vous allez voir quelque chose de novateur – de créer une ligue

professionnelle pour l'ensemble des sports de glace, ce qui permettait tout simplement de rendre professionnelle l'activité sportive pour les champions entre l'équipe de France et le professionnalisme. Autour de ça, on aurait eu des partenaires extérieurs permettant de soutenir les sportifs de haut niveau, les ligues, les clubs. Mesdames et Messieurs les présidents de clubs, vous avez besoin d'argent, et c'est à la Fédération de trouver de l'argent à apporter et vous soutenir dans le développement de nos sports.

Francis FONTANIE

Merci de conclure, parce que le temps est dépassé.

Michel Ange MARIE CALIXTE

Ok. Comme je le disais, je demandais tout simplement le report de cette AG, et par solidarité à Monsieur Gilles Jouanny, je vais faire comme mon collègue. Je suis venu par respect vous expliquer un certain nombre de choses, mais par respect je vais rejoindre Damien.

Vous avez compris, nous avons déjà compris qui va être la prochaine présidente de la Fédération des sports de glace. On le dit. Moi, je le dis, je n'ai pas peur. Déjà par le nombre, je sais pertinemment que l'on est noyé chez vous. J'arrête, je vous promets. Je sais que je ne serai pas président de la Fédération française des sports de glace et, je n'ai pas peur de dire les choses, je dis à Nathalie Péchalat félicitations, parce qu'elle s'est présentée, et c'est fantastique d'avoir de nouvelles têtes, etc. C'est une femme. On a souvent dit « Les femmes, etc., tatati, tatata », et en fin de compte c'est une bonne chose. Peut-être que cela va être une femme, de la même manière que cela aurait pu être bien que cela soit un président issu de l'exotisme. Vous comprenez ce que je veux dire, parce qu'on parle beaucoup des femmes, mais nous sommes sur les mêmes problématiques que les femmes. On n'existe nulle part. En tout cas, félicitations et j'espère que vous aurez le courage et la force de faire le nécessaire pour que cette Fédération soit transformée dans le bon sens. Je vous promets que je finis, on connaît le verdict, elle va être présidente. Tout simplement, j'espère que l'on va faire vraiment bouger les choses et que chacun va pouvoir dire son mot et faire avancer les choses, avec des nouvelles têtes, des nouveaux projets, et que tous ensemble, nous allons pouvoir avancer.

En tout cas, Mesdames et Messieurs, je vous félicite d'être venus. Je vous souhaite plein de bonnes choses, et que la démocratie puisse être présente et renouvelée au sein de cette Fédération. N'ayez pas peur de l'omerta, dites ce que vous avez à dire. Vous savez, la vie est courte. La vie est courte, ne l'oubliez pas et arrêtez de regarder les gens de travers, alors que vous ne les connaissez même pas. Ne pas se fier à l'apparence mais se fier au cœur. Je voudrais dire un petit mot à Marie-Reine Le Gougne : félicitations.

Francis FONTANIE

Nous avons largement dépassé le temps.

Michel Ange MARIE CALIXTE

Qu'elle puisse retrouver une place au sein de la Fédération.

Francis FONTANIE

J'ai lu le texte de Marie-Reine Le Gougne.

Michel Ange MARIE CALIXTE

Je voulais le dire par rapport à Marie-Reine, par rapport au respect et par rapport à ce qu'elle a souffert.

Francis FONTANIE

Elle l'a dit. Merci.

Michel Ange MARIE CALIXTE

Je le dis aussi. Je vous remercie beaucoup.

Francis FONTANIE

Très bien. Avant que Nathalie Péchalat ne prenne la parole, je voudrais faire une mise au point concernant la tenue de cette Assemblée générale. Cela a été assez compliqué. Je vais faire court, nous avons l'autorisation du Ministère des sports, qui a contacté le Ministère de l'Intérieur, pour que l'on puisse faire cette assemblée de la manière dont nous la faisons, c'est-à-dire avec une salle de cent personnes possibles pour que tout le monde puisse suivre les débats. Ils ne sont pas votants mais ils assistent à l'assemblée, donc personne n'a été exclu. L'autorisation du Ministère, nous l'avons, donc nous n'avons pas enfreint la loi. En plus, vous n'êtes pas cent et ils ne sont pas cent dans l'assemblée à côté.

Je voulais faire cette précision.

La deuxième précision, c'est que quand on vote au Conseil Fédéral pour les 31 membres, il y a une personne qui est élue pour les disciplines appelée ISU et un membre qui est élu pour ce qui est autres disciplines.

Nathalie PECHALAT

Bonjour à tous, merci d'être venus malgré un contexte un peu particulier. Les récents événements que vous connaissez tous, liés au scandale des violences sexuelles, ont chamboulé le monde du sport, et plus particulièrement le monde des sports de glace. Et après avoir sondé certains de ceux qui font les sports de glace au quotidien sur le terrain, mais aussi quelques acteurs du sport national comme Denis Masseglia, Président du Comité national olympique, et Michel Vion, Président de la Fédération Française de ski, j'ai décidé de me présenter à la présidence de la FFSG. Pour pouvoir changer son monde, il faut en être acteur. C'est une décision que j'ai prise très soudainement et dans l'urgence.

Ma position quant au collectif porté par d'anciens patineurs artistiques : je considère que le seul critère d'avoir été ancien champion de patinage artistique n'est pas suffisant pour nous obliger à avoir la même vision de la FFSG. Pour autant, leur voix est importante, et c'est pour cette raison que je souhaite créer la commission des athlètes internationaux, et surtout la rendre active, afin que tout le monde puisse partager ses idées. Je suis pour la diversité des talents, et cela tombe bien, puisque sur le territoire il y a énormément de bénévoles, comme vous, présidents de clubs, qui œuvrez au bon fonctionnement de cette Fédération au sens large. Dans la Fédération, il y a aussi des compétences. Il y a des projets qui méritent d'être gardés, d'être poursuivis. Je ne souhaite pas couper les têtes de tout le monde, je ne souhaite pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Je suis pour les idées, pour les projets, pour la diversité, pour le travail d'équipe et pour l'intérêt supérieur commun.

Avant avoir été une ancienne championne de patinage, j'ai été une petite licenciée de sept ans à Rouen, c'est là où j'ai appris le patinage artistique. Très rapidement, je suis entrée en sport études, puis quelques années après je me suis mise à la danse sur glace. A 14 ans j'ai rejoint le pôle France de Lyon, puis j'ai suivi une scolarité normale. A 21 ans je suis entrée à l'École Supérieure de Commerce de Lyon, puis à 24 ans, de notre propre chef avec mon partenaire Fabian Bourzat, nous avons décidé de nous expatrier en Russie. C'est là-bas que j'ai appris la pédagogie positive, l'apport de la danse classique, l'ambition, et je suis entrée à l'Académie de finance de Moscou. Trois ans après, Vladimir Poutine nous a chassés, comme tous les sportifs qui briguaient des médailles olympiques. Nous nous sommes retrouvés aux États-Unis. Là-bas, j'ai appris que l'échec, même quotidien, petit, était nécessaire à la réussite. J'ai appris à booster ma motivation en segmentant

mes entraînements et en m'entourant d'experts. J'ai utilisé mon temps libre pour passer mon brevet d'Etat.

Sur la glace, on danse sur glace, on est deux. Nous sommes deux à gagner, mais nous sommes très nombreux. Il y a la famille, le club, la Fédération, les coaches, les chorégraphes, les préparateurs mentaux, physiques, la costumière. Et c'est ce travail d'équipe qui permet de performer. Le haut niveau m'a appris que pour réussir, quel que soit l'objectif, il faut se serrer les coudes, il faut débattre, explorer, communiquer.

Depuis 2014, j'ai rangé mon costume à paillettes, mais pas mes patins. Je vais régulièrement dans les clubs, je participe à de nombreux stages de ligues, stages fédéraux, auprès des patineurs mais aussi auprès des entraîneurs, afin de les sensibiliser aux méthodes internationales. Je suis engagée dans les instances sportives. Je suis membre de la Commission des athlètes du CNOSF, Comité National Olympique, et aussi de la Commission des athlètes au sein de l'Agence française de lutte contre le dopage. J'ai travaillé pour le CIO en tant qu'*athlete role model* aux derniers Jeux Olympiques de la Jeunesse et j'ai fait partie du comité technique au sein de la Fédération internationale de patinage. Je soutiens des associations. Je suis marraine de Premiers de cordée, qui vise à apporter le sport auprès des enfants hospitalisés dans les hôpitaux. Je suis ambassadrice de Colosse aux pieds d'argile, que vous devez maintenant tous connaître, qui lutte contre les violences sexuelles dans le milieu sportif.

Dans les médias, je participe à des débats multisports. Je commente le patinage et je fais des portraits des champions de neige et de glace, donc pas uniquement des patineurs artistiques. Dans les entreprises, j'interviens comme conférencière sur les bénéfices du doute, ce qui me permet d'intervenir sur des sujets, d'aborder des thèmes comme le changement, la remise en question et le travail d'équipe. Donc à chaque fois, mes publics sont variés, mais il y a une chose qui reste commune à toutes mes activités, c'est la transmission. J'aime apprendre et j'aime enseigner.

Si aujourd'hui je me présente à vous pour être présidente de la FFSG, c'est pour partager une nouvelle vision de cette Fédération avec vous tous. Une Fédération qui soit à l'écoute de vous tous, de tous les clubs, de toutes les tailles et de toutes les disciplines. Une Fédération qui puisse promouvoir toutes les disciplines sportives, une Fédération qui soutient et qui crée du lien entre tous les acteurs des sports de glace. C'est pour cela que j'aimerais notamment nommer deux vice-présidents, dont un issu des disciplines de vitesse et de précision, et j'aimerais que Stéphanie Bouvier soit cette personne. Stéphanie Bouvier est une ancienne championne de short-track, qui est actuellement membre de la commission sportive du patinage de vitesse, et surtout qui est droite et dynamique. Une Fédération qui priorise l'éthique, l'intégrité et la lutte contre toutes les formes de violence.

Ce combat, je ne le mène pas depuis un mois, cela fait des années que je le mène auprès de Colosse aux pieds d'argile. On ne vient pas dans une patinoire, dans une halle de curling ou sur une piste de bob pour y trouver un monde de souffrance et de silence. On y va d'abord pour le plaisir et ensuite pour développer son goût de l'effort, son endurance, sa résistance, sa créativité. Il va falloir qu'on emmène les adhérents dans cette spirale positive.

A travers ces actions, la Fédération a besoin de redorer son image, très entachée depuis quelques semaines, en communiquant notamment mieux, plus souvent, à tous les niveaux – les clubs, les ligues, les instances sportives nationales ou internationales – et en toute transparence. Il va falloir que la Fédération redore son image dans le monde du sport, et il va falloir passer par un vrai travail d'équipe, une vraie relation avec les médias, pour pouvoir toucher le grand public et donc augmenter le nombre de nos licenciés.

N'oublions pas que nous sommes à mi-mandat. La Fédération est une association qui est régie par ses statuts et son règlement intérieur. On ne fait pas n'importe quoi n'importe quand. Si mon

programme a été validé par le cabinet de la Ministre des sports, il y a des étapes essentielles à passer pour pouvoir lever définitivement la menace du retrait de l'agrément, qui serait à mes yeux une véritable catastrophe, plus de délégation, plus de subventions, donc plus de fédération. C'est pourquoi je propose une restructuration du Bureau exécutif dans les plus brefs délais, que ce soit les élus ou les salariés, et une modification des statuts lors d'une Assemblée générale extraordinaire en juin. Pour la Direction Technique nationale, elle dépend, vous le savez bien, du Ministère des sports, donc tout changement se fera en étroite collaboration avec lui.

Vous l'aurez compris, le patinage artistique, c'est ma passion depuis trente ans. Je pense que c'est plus que ça, c'est ma vie, une vie que j'ai menée à ma manière, avec mes ambitions et mes valeurs, mes valeurs d'intégrité, de transparence et de performance. Je ne suis la marionnette de personne, pour ceux qui en douteraient encore. Je ne l'ai jamais été et je ne le serai jamais. Aujourd'hui, je souhaite me tourner vers tous les sports de glace. Bien sûr, si je suis élue, je mettrai fin à mes activités professionnelles chronophages. Et grâce à votre confiance, votre appui, votre dynamisme, je souhaite m'engager, engager toute mon énergie en tout cas, à porter ce projet sportif pour que notre Fédération puisse retrouver un sens commun. Je vous remercie de votre attention.

IV. Election des membres aux postes vacants des différents collèges du Conseil Fédéral

V. Election au poste de Président de la FFSG

Francis FONTANIE

Merci.

Nous allons passer au vote. Je vous explique le fonctionnement.

Les urnes sont dans le coin à ma droite. On va vous appeler. Ce n'est pas la peine de vous précipiter, on va vous appeler club par club. Vous avez deux urnes, une urne pour le Conseil Fédéral et une urne pour la présidence. Oui, une question ?

Une intervenante

(Inaudible 56'42)

Francis FONTANIE

On a dit qu'il n'y avait pas de questions-réponses.

Une intervenante

Il n'y a qu'un seul candidat.

Une intervenante

Je ne peux rien dire, mais eux peuvent parler comme ils veulent.

Francis FONTANIE

Ils ont dix minutes chacun pour parler, désolé.

Une intervenante

J'ai une question, ce n'est pas une remarque. Si j'ai bien compris sur les cinq qui sont écrits sur nos listes, une était absente apparemment, une, Madame Le Gougne, vous l'avez dit, se retirait. Et si j'ai bien compris, il y en a deux autres qui se sont également retirés. Donc cinq moins quatre égale un, donc il ne reste plus que Nathalie Péchalat. Ma question est la suivante : est-ce un vote, déjà ? Et si on ne désire pas voter pour Nathalie Péchalat, comment ça se passe ? On barre tout le monde, c'est un vote nul ? C'est un vote qui compte ? Je voudrais savoir comment ça se passe.

Francis FONTANIE

Je vais vous l'expliquer.

Une intervenante

Vous décomptez nos voix qui sont des bulletins où tout est barré ou pas ? Pour connaître le pourcentage de réponses positives.

Francis FONTANIE

Vous comprenez bien que le vote va avoir lieu, même s'il n'y a qu'un candidat.

Une intervenante

Cela s'est fait pendant vingt ans avec Didier Gailhaguet, donc effectivement, je le sais. Cela s'est fait pendant plusieurs mandats avec lui et cela n'a posé aucun problème, donc j'imagine bien qu'un seul candidat, cela peut se faire.

Francis FONTANIE

Avec Didier Gailhaguet, il y a eu une fois seulement où il a été le seul candidat. Les autres fois, il y en avait d'autres et il y a eu vote, même quand il a été seul. On procède au vote. Après, vous faites comme vous voulez. Vous laissez la seule candidate, Nathalie Péchalat, si vous voulez. Sinon, vous la rayez, le bulletin sera nul.

Une intervenante

Donc nous ne pouvons pas voter blanc. Nous n'avons pas d'enveloppe, donc on ne peut donc pas voter blanc. Dans toute démocratie, le vote blanc est comptabilisé. Là, apparemment, nous n'avons pas de démocratie. On n'a pas le choix, on est « obligé » de voter pour Nathalie. Nous n'avons pas le choix. Nous ne pouvons même pas voter blanc, puisque nous n'avons pas d'enveloppe. Si je raye tout le monde, c'est nul. Le vote blanc est comptabilisé, un vote nul n'est pas comptabilisé. C'est la seule différence en démocratie.

Francis FONTANIE

Les blancs ne sont pas comptabilisés non plus.

Une intervenante

Absolument pas, les votes blancs sont comptabilisés.

Un intervenant

Etant donné qu'il n'y aura pas de deuxième tour pour la présidence, pourquoi on n'utiliserait pas l'enveloppe ? On met tout dans l'enveloppe et ceux qui veulent voter blanc donnent une enveloppe vide.

Francis FONTANIE

Il n'y a pas d'enveloppe vide, nous n'avons pas prévu.

Un intervenant

Il y a l'enveloppe pour le deuxième tour dans nos enveloppes. Il y a l'enveloppe du deuxième tour, on en a une.

Une intervenante

Cela peut intéresser Nathalie Péchalat de savoir combien ont voté pour elle et combien n'ont pas voté. A sa place, j'aimerais bien savoir si je suis élue parce que l'on me désire ou si je suis élue parce que je suis seule.

Damien BOYER GIBAUD

La question est simplement : avec quelle légitimité est-elle élue ?

Francis FONTANIE

C'est pour cela qu'il faut voter déjà, je réponds à la question : est-ce qu'on vote ? J'ai déjà dit oui et je réponds à Monsieur Boyer Gibaud, oui, c'est pour ça qu'il faut voter.

Une intervenante

Je vous ai répondu que c'est pour cela que sont comptés les votes blancs.

Une intervenante

On est bien d'accord. Comment on comptabilise les votes blancs ? Nous sommes en démocratie. L'abstention, ce n'est pas pareil.

Francis FONTANIE

Vous avez une enveloppe pour le deuxième tour. Si vous voulez voter blanc, vous utilisez cette enveloppe. Est-ce que tout le monde m'a entendu ? On peut m'écouter deux secondes ? Vous avez fait une proposition avec l'enveloppe du deuxième tour. Si vous voulez voter blanc, vous votez avec cette enveloppe.

Une intervenante

Et comment sait-on le nombre de voix ?

Francis FONTANIE

Ce n'est pas marqué ?

Une intervenante

Non, pas sur l'enveloppe.

Francis FONTANIE

Alors cela ne va pas.

Une intervenante

Par contre, c'est marqué sur ces enveloppes-là.

Francis FONTANIE

Vous pouvez faire avec celle-là, puisque de toute façon vous ne votez pas avec l'enveloppe.

Une intervenante

Moi j'ai écrit dessus.

Damien BOYER GIBAUD

Moi aussi.

Francis FONTANIE

Non. Il ne faut pas que l'on commence à accepter les bulletins marqués de quelque chose, sinon... A ce moment-là, on peut faire comme ça : contrairement à ce que je vous ai dit tout à l'heure, vous rayez tout et vous entourez « abstention ».

Une intervenante

L'abstention, ce n'est pas pareil.

Francis FONTANIE

Je n'ai pas d'autre solution.

Une intervenante

Une abstention n'est pas un vote blanc. Je ne m'abstiens pas.

Francis FONTANIE

Non, mais on le prendra comme blanc. C'est le seul moyen matériel qu'on a d'identifier un vote blanc. Si vous êtes tous d'accord, du moins une majorité...

Une intervenante

Et si on écrit « B » ?

Francis FONTANIE

Non, on n'écrit rien. Juste entourer, encore, ça va. Si on commence à écrire, si le B n'est pas en majuscule ou autre, on ne va pas s'en sortir. On fait comme ça. Vous prenez l'enveloppe avec le nombre de voix, vous enlevez les bulletins, vous mettez cette enveloppe avec le nombre de voix vide et cela fera l'affaire. Ou alors on fait le bulletin entouré avec l'abstention. On fait le bulletin avec « abstention » entouré et tous les autres noms rayés.

Une intervenante

Donc l'abstention vaut vote blanc.

Francis FONTANIE

Oui, c'est enregistré. Je voudrais aussi dire à certains que le PV que vous aurez, c'est parce que tout est enregistré. Vous utilisez le bulletin de vote. Si vous ne voulez pas voter pour la seule candidate encore en lice, vous rayez tous les noms et vous entourez « abstention ». Mais ce ne sera pas une abstention, ce sera un vote blanc. Est-ce que tout le monde est d'accord avec ça ? Très bien, on procède comme cela. On va commencer.

Une précision, s'il vous plaît, une précision pour le vote : deux candidats sont venus au micro et ont annoncé qu'ils se retiraient, donc officiellement, ils ne sont plus candidats. Par contre, Monsieur Jouanny n'est pas là, et n'a pas notifié officiellement son retrait à la Fédération.

Damien BOYER GIBAUD

Je parle en son nom : bien sûr que si. Puis-je vous refaire le communiqué de presse d'hier ?

Francis FONTANIE

Tout le monde parle dans la presse, d'ailleurs vous l'avez dit vous-même, donc on ne peut pas prendre ça. On est obligé d'avoir la notification précise, écrite, officielle. La vôtre et celle de Monsieur

Marie-Calixte sont officielles, puisque c'est enregistré. Par contre pour lui, nous n'avons rien d'officiel.

Damien BOYER GIBAUD

Pas de problème, je l'appelle tout de suite, parce qu'il vient de m'appeler il y a cinq minutes. Je l'appelle, parce que c'est peut-être ce qu'il veut dire.

Francis FONTANIE

Non, c'est trop tard. Nous sommes au vote, là. Je rappelle donc que Monsieur Jouanny est toujours sur la liste des candidats, donc vous avez deux candidats en lice : Nathalie Péchalat et Monsieur Jouanny.

S'il y en a qui ont utilisé des bulletins et qui se sont trompés, on peut les changer. J'appelle les clubs.

Damien BOYER GIBAUD

Monsieur Jouanny veut s'exprimer, donc je te le passe.

Francis FONTANIE

Non, je ne prends personne au téléphone. Nous avons une assemblée générale.

Damien BOYER GIBAUD

Gilles, je te mets en haut-parleur et je te laisse juste le dire à la salle.

Francis FONTANIE

Mais non, cela nous est égal. Cela ne marche pas, il faut qu'il soit présent ou qu'il ait écrit avant. J'appelle le club...

Gilles JOUANNY (identité non vérifiable)

Je retire officiellement ma candidature, compte tenu du contexte de ces élections. J'espère que c'est entendu. J'aurai l'occasion de m'exprimer un petit peu plus tard sur ce sujet.

Francis FONTANIE

L'identité de la personne n'étant pas vérifiable le retrait de la candidature de Monsieur JOUANNY n'est pas pris en compte

Allez, nous passons au vote

Une intervenante

Officiellement, nous n'avons pas votre retrait, donc ce n'est pas la peine d'intervenir par oral. Je vous remercie.

Francis FONTANIE

Le club d'Axel Gap. Se prépare le club de Briançon. Le club de Nice baie des anges, et se prépare Nice curling.

Je rappelle qu'on fait les deux votes en même temps, il y a une urne pour chaque vote.

Nice curling. Le club de Troyes. Se prépare Marseille. Derrière, il y aura Expressions. Le club Expressions, Madame Joubert ; elle arrive. Angoulême. Brive patinage club. Se prépare Crazy Ice. Dijon, Académie de Dijon. Se prépare Armor sports de glace. Besançon curling. Valence patinage

artistique. Valence curling. Le club de Louviers. Le club de Brest. Le club de Blagnac. Toulouse sports de glace. Ensuite, DSCG Toulouse sports de glace, et ensuite Toulouse club de Patinage TCP. Toulouse Roll'ice. Le club de Bordeaux se prépare. Le club de Montpellier Méditerranée Métropole.

Se prépare le club de Rennes danse. Le club de Rennes danse, président. Le club de Rennes CSG. Association skating. Le club de Joué-lès-Tours, et après, le club de Tours. Le club de Tours.

Grenoble ASCEA. Grenoble Isère Métropole patinage. Le club d'Echirolles derrière. Le club de Vaujany curling. Les terres de feu. Le club de Villard-de-Lans. Le club de Haut Jura. Le club de Romorantin.

Se prépare sports de glace stéphanois. Le club stéphanois, Roannais patinage artistique. Se prépare Nantes Leo Lagrange. Se prépare Nantes sports de glace. Le Club de Rezé. Se prépare Orléans Patinage et Orléans vitesse et Orléans danse. Le Club d'Angers artistiques synchro. Le club de Cholet patinage. Angers danse. Le club de Chalon. Se prépare Reims patinage de vitesse. Se prépare Reims Avenir patinage. Se prépare Reims patinage artistique. Le club de Lorient artistique. Se prépare le club de Metz. Le club d'Amnéville. L'autre club de Metz, Ice Skating Show.

Dunkerque patinage. Se prépare le club de Valenciennes. Le club de Mondor. Se prépare Auvergne Patinage. Le club de Clermont Patinage. Se prépare le club Clermont Auvergne danse. Le club de Strasbourg. Se prépare le club de Colmar.

Se prépare le club de Lyon CSG. Lyon curling. Après, Lyon glace patinage. Le club d'Albertville OGC. Le club de Courchevel. Le club de Chambéry. Se prépare Pralognan. Le club de Méribel. Le club de Val Patin. Albertville Short Track. Albertville olympique sport. Le club de Chamonix. Curling Saint-Gervais. Le club de Megève. Le club d'Annecy sports de glace. Le club de La Clusaz. Le club de Morzine. Voilà Chambéry.

Le club de Paris Boulogne Olympique Club. Le club des Français volants. Paris Rollers Inline. Se prépare le club de Rouen olympique. Le club de vitesse du Havre. Le Havre patinage. Le Havre danse. Le club ESPAR. Le club de Dammarie. L'AS mantaise. Castres Sports de glace. Le club de Silver Skates. Le club d'Avignon. Le Club de La Roche-sur-Yon. Le Stade Poitevin.

Se prépare Brian Joubert Sports de glace. Le club de Limoges. Le club d'Epinal. Le club de figures libres. Le club de Belfort vitesse. Se prépare Belfort danse et ballet. Viry-Châtillon Curling. CECA 2000, sport club Agora, le club d'Evry. Le club de Boulogne. Asnières patinage. Le club de Courbevoie. Le club de Meudon. Le club de Meudon vitesse. Le club de Saint-Ouen. Neuilly vitesse. Le club de Champigny. Le club de Fontenay. Cergy. Se prépare Franconville. Le club de Cergy. Franconville. Le club de Garges les Gonesse. Et le dernier, le club d'Argenteuil. Le club de Wasquehal.

Le vote est clos, la commission va se retirer pour dépouiller.

On va vous demander le plus possible soit de rester là dans la salle, soit, si vous allez en dehors de la salle, d'aller dehors, mais ne pas rester dans les coursives.

La séance est suspendue pendant le dépouillement des votes.

VI. Résultat de l'élection au Conseil Fédéral

Francis FONTANIE

Nous commençons par les résultats de l'élection au Conseil Fédéral.
Dans le collège sportif de haut niveau.

Un seul candidat, Noël-Antoine Pierre :
693 suffrages exprimés,
36 nuls,
55 blancs.
A obtenu Noël-Antoine Pierre 602 voix, élu.

Pour le collège ISU :
693 exprimés,
36 nuls.
Ont obtenu :
- M. Pierre Baudouin : 21
- Philippe Caneloro : 153
- Freddy Charenton : 0
- Cécile Darricaux : 8
- Isabelle Degoutte : 120
- Didier Higél : 47
- Cyrille Novou : 28
- Noël-Antoine Pierre : 0
- Martine Ponsero : 128
- Chantal Sala : 46
- Bruno Travail : 70
- Joël Untersinger : 36

Philippe Caneloro est élu.

VII. Résultat des élections à la Présidence de la FFSG

Francis FONTANIE

Pour l'élection à la présidence de la Fédération française des sports de glace :

700 votants,
504 suffrages exprimés,
42 nuls, 1
54 blancs.

La majorité absolue est à 253, ont obtenu :

- Monsieur Gilles Jouanny : 0
- Madame Nathalie Péchalat : 504.

Madame Nathalie PECHALAT est élue présidente de la Fédération française des Sports de Glace. J'appelle Nathalie Péchalat, qui veut sûrement faire une petite allocution.

Nathalie PECHALAT

Merci à tous d'être venus malgré ces circonstances très particulières.

Merci surtout pour votre confiance.

Je ne minimise pas la tâche qui m'incombe, ou nous incombe, devrais-je dire, parce que nous allons travailler tous ensemble pour faire avancer et évoluer cette Fédération et la faire briller de nouveau. Merci encore et bon travail à nous tous.

Francis FONTANIE

Cette Assemblée générale est terminée. Nous vous souhaitons un bon retour. Soyez prudents,

La séance est levée.

La Présidente de la FFSG

Nathalie PECHALAT



Le secrétaire Général de la FFSG

Francis FONTANIÉ

